



Institut Ricci
Centre d'études chinoises

Yuan Gang 袁刚¹

(Professeur, université de Pékin)

Faire face à la dure réalité de l'échec du mouvement communiste international et à la faillite du marxisme-léninisme

Parution 1^{er} mai 2014

<http://beijingspring.com/bj2/2010/280/201453195744.htm>²

Traduction François Hominal et Michel Masson

Résumé : La vocation du marxisme est l'élimination de la propriété privée suivie de la révolution mondiale, afin de réaliser le communisme dans le monde entier. La Réforme³ chinoise a depuis longtemps abandonné ces deux objectifs et Poutine a déclaré solennellement que l'expérience de cent années du mouvement communiste s'est soldée par un échec. Le but de la Réforme était de réfuter par la pratique le modèle de marxisme-léninisme soviétique, sans reconnaître l'abandon de Marx, Lénine et Mao ; c'était le "clignoter à gauche pour tourner à droite" du PCC⁴. Le "socialisme avec des caractéristiques chinoises" qui s'écarte de Marx, de Lénine en abandonnant la révolution mondiale, est un oxymore. Le socialisme est fondamentalement "la première étape", et dans cette "première étape" il y a un "premier

¹ Voir sa page web bilingue : <http://www.sg.pku.edu.cn/faculty/yuangang/> sur le site de l'Université de Pékin. Que l'auteur soit encore professeur de sciences politiques à Pékin en dépit des nombreuses critiques dont il est l'objet sur la Toile, tient probablement à des supports puissants au sein même du Parti communiste chinois.

² Le texte traduit est publié sur un site localisé aux Etats-Unis.

³ Le terme chinois vise la Réforme engagée au début des années 1980 sous la direction de Deng Xiaoping. Elle est souvent désignée par « la Réforme et l'ouverture ».

⁴ Parti communiste chinois.

étage" du "stade primaire" du passage vers le communisme, ce qui revenait à dire fondamentalement que le communisme ne pouvait pas se réaliser ; il est aussi impossible de répondre à la question de la date où commencera ce "stade primaire". L'idéologie grandiloquente est extrêmement trompeuse ; Mao Zedong au plus haut de la Révolution culturelle a dit carrément qu'elle était un "tir à blanc", les plus hauts dirigeants du PCUS⁵ ont reconnu en privé qu'elle n'était que "propos vides", "une mystification". Mais les forces conservatrices qui ont des avantages acquis tiennent aux préceptes de la théorie originelle et s'enfoncent dans une "impasse" ; le danger est grand que la Réforme soit bloquée si l'on brandit la théorie originelle. Les forces réformistes doivent faire face à la réalité et dire la vérité, par le pragmatisme faire sauter avec audace le verrou de l'idéologie, remplacer une doctrine abstruse par un travail consciencieux, revenir à la "grande route de la civilisation humaine" et conduire au succès de la Réforme chinoise.

1. L'objet de la Réforme chinoise est le modèle soviétique dogmatique marxiste-léniniste-maoïste

La Réforme chinoise est entrée dans le goulet d'un choix historique, la résolution de quelques questions s'impose, même si vous avez envie de les éviter ou de les laisser dans le flou. Au cours du 18^e congrès du PCC, Xi Jinping et Li Keqiang, le "noyau de la cinquième génération" sont passés aux commandes, et la troisième session plénière a promulgué un communiqué sur l'« approfondissement de la Réforme sous tous ses aspects », fait la liste de soixante tâches concrètes, proposé "l'objectif des deux centenaires" ⁶, et on peut dire que le dynamisme de la Réforme est sans précédent. Mais à regarder au fond des choses, il y a un énorme contraste entre le programme de gouvernement du parti au pouvoir et les objectifs stratégiques nationaux ; ce qui est dit n'est pas ce qui est fait, ce qu'on fait continue à être "l'économie à droite, la politique à gauche", c'est-à-dire "clignoter à gauche pour tourner à droite", théorie et pratique sont en contradiction. Du côté de l'économie on libère encore plus les forces du marché, et du côté de la politique on ne voit pas le moindre signe de détente, tout au contraire on s'efforce de limiter l'espace de la parole, on est pris au piège dans un enchevêtrement idéologique qui n'a aucun sens, on n'ose pas parler de réforme de toutes les questions de caractère institutionnel qui se sont empilées au cours des années et qui influencent l'ensemble et, enfouies, elles cachent une crise géante.

Quel est la cible de cette Réforme chinoise vieille de 35 ans ? En fait, c'est le modèle dogmatique soviétique du marxisme-léninisme-maoïsme ! Ces choses ont longtemps été sacralisées et considérées comme indubitables, mais la réalité est qu'elles ont été une calamité pour les Chinois et qu'il y a déjà longtemps que leur faillite a été établie dans l'ensemble du

⁵ PCUS : Parti communiste de l'Union soviétique.

⁶ L'« objectif des deux centenaires » (两个百年目标) a également été défini au cours du 18^e Congrès : un siècle pour construire le Parti et parvenir à une société de « petite prospérité » ; un deuxième siècle pour « construire le pays » (un pays moderne socialiste fort, démocratique, civilisé et harmonieux).

monde, et elles ne valent pas un centime ! Mais dans la Chine d'aujourd'hui, on n'ose pas faire remarquer leur faillite, et l'élite au pouvoir n'est pas sans savoir que la doctrine du marxisme-léninisme-maoïsme est dépassée et inutile, mais une chose est de savoir et une autre de faire, et mieux vaut faire la politique de l'autruche et continuer à prendre les gens pour des idiots. Les groupes dirigeants aux intérêts acquis et l'idéologie sont liés ensemble, la politique et le dogme ne font qu'un, les forces réactionnaires et conservatrices s'accrochent au dogme et le brandissent : voilà où se trouve la plus grande résistance à la Réforme chinoise.

Ce qu'on a appelé après la Révolution culturelle « halte au chaos, retour à l'ordre », fut en fait d'abandonner les vieux dogmes et les systèmes dépassés afin de trouver une autre issue ; Hu Yaobang a résumé en trois mois l'idéologie grandiloquente de la Révolution culturelle : « faux, grand, vide » ! La Réforme s'est servie de l'objectif national des "quatre modernisations" pour remplacer les objectifs illusoire du communisme, même si de temps en temps il faut encore tenir des propos grandiloquents pour adopter une manière de faire idéologique de "dilution". Le premier à "clignoter à gauche pour tourner à droite" ne fut personne d'autre que Deng Xiaoping. Qu'est-ce que cela montre ? Cela montre que les forces anti-Réforme tenaces qui s'accrochent à la vieille politique (c'est à dire au vieux système et aux vieilles idées) sont encore extrêmement puissantes dans la Chine d'aujourd'hui ; si la Réforme chinoise veut aller de l'avant, elle ne peut que les contourner. Xi Jinping et Li Guoqiang prônent à la tribune « l'approfondissement de la Réforme sous tous ses aspects » et rappellent encore que « l'idéologie est un travail extrêmement important », qu'il faut se saisir de l'idéologie dans toute sa dimension, et même revoir l'idéal communiste, il faut revenir à Marx l'ancêtre, chez qui on a du mal à distinguer le vrai du faux, mais dont on peut discuter indéfiniment de ce qu'il apporte en bien et en mal.

Les gens ne vont pas se gêner et demander : Si nous revenons au marxisme-léninisme pour faire le communisme, la Chine a-t-elle encore un moyen de s'en sortir, a-t-elle encore un avenir ?

2. Poutine déclare solennellement que la tentative d'un siècle de communisme a déjà échoué

Comme nous le savons tous, le mouvement international communiste a commencé à s'exprimer à partir de la publication en 1848 du *Manifeste du Parti communiste*, c'est-à-dire il y a un siècle et demi. Marx déclarait : « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous, faites la révolution, renversez le capitalisme et établissez une société communiste sans classes ». Puis il ajoutait : « Les communistes ne s'abaissent pas à dissimuler leurs opinions et objectifs. Ils annoncent publiquement que leur but ne peut être atteint que par le renversement par la force du système capitaliste existant dans sa totalité. » Après une centaine d'années de baptême dans le sang et le feu, les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France et les autres pays européens ou américains industrialisés, qui avaient été identifiés par Marx comme

particulièrement prometteurs et appelés à devenir les premiers pays où se construira une société meilleure, n'ont été le lieu d'absolument aucun foyer de la révolution communiste. C'est dans la Russie que Marx considérait comme arriérée qu'éclata la "Révolution d'Octobre" qui devait finalement se solder par un échec ; elle descendit du train de l'histoire. Encore plus arriérée, la Chine communiste établie comme un clone de l'Union soviétique par "transfert de la révolution", tout en « maintenant fermement le marxisme-léninisme », revint en arrière à grand pas en déclarant qu'elle n'était qu'au "stade primaire du socialisme". La Réforme explora de nouvelles voies, mit en œuvre l'"économie de marché", entra d'elle-même à l'OMC⁷ dirigée par le capital international ; « elle s'est branchée sur l'étranger », et ainsi obtint une rare opportunité de développement, et d'un saut est devenue la deuxième économie du monde. Le développement économique de la Chine fut la conséquence du rejet des dogmes communistes marxistes-léninistes, et après la Réforme la Chine ne se rapprocha pas du communisme marxiste, mais s'en éloigna toujours plus.

En fait, il n'est pas difficile de faire l'oraison funèbre et le bilan de la théorie marxiste et du mouvement communiste : les faits sont là. Mais en Chine c'est particulièrement "sensible", jusqu'à n'en souffler mot. Toutefois, le président russe Vladimir Poutine n'avait pas autant de scrupules, déjà à la fin de 1999⁸, quand il déclara solennellement dans sa proclamation du nouveau millénaire que l'expérience du communisme au cours des cent dernières années avait été un échec !

Poutine fit un résumé aussi de l'histoire tragique du mouvement communiste de l'Union soviétique, lorsqu'il déclara d'une manière poignante :

« Au cours du siècle qui va s'achever, la Russie a passé les trois-quarts du temps à vivre sous le drapeau de la lutte pour les principes communistes. Il est erroné de ne pas voir ce point, ou même de nier les réalisations incontestables de cette période. Mais si nous ne réalisons pas que, dans ce genre d'expérience sociale, la société et les gens ont payé le prix fort, nous commettons une erreur colossale. La principale erreur, la voici : le régime soviétique n'a ni enrichi le pays, ni fait prospérer la société, ni donné la liberté aux gens. Mener l'économie avec un modèle idéologique, a conduit notre pays à être très loin derrière les pays développés. Il peut être difficile de l'admettre, mais pendant près de 70 ans nous nous sommes développés dans une impasse et cette voie s'écartait de la voie saine de la civilisation humaine. »

La déclaration de Poutine ouvre les yeux, sa réflexion est objective et approfondie. Il n'a pas nié que l'Union soviétique socialiste avait atteint des "succès incontestables", et qu'elle avait plusieurs fois organisé un grand défilé militaire pour célébrer sa victoire sur les fascistes lors de la Seconde Guerre mondiale et il s'est montré profondément attristé de l'effondrement de la puissante Union soviétique. L'année où Eltsine transmit le pouvoir à Poutine, très attaché à la Russie sa mère patrie, il l'encouragea par ces mots : « prends bien soin de la Russie »!

⁷ OMC : Organisation mondiale du commerce.

⁸ Vladimir Poutine (né en 1952), président de la Fédération de Russie.

Poutine n'a pas répondu à ce qu'on attendait de lui, il a publié ce qu'il possédait, dirigé d'une main de fer et a forcé une réforme radicale, affirmant : « Donnez-moi vingt ans pour reconstruire une Russie forte. » Son charme personnel est considérable, et il ne se courbe pas devant les Américains. En Russie les jeunes filles chantent : « Se marier, c'est épouser quelqu'un comme Poutine. » Mais un dur comme Poutine s'est débarrassé comme d'une paire de vieilles savates de l'idéologie grandiloquente à laquelle il avait cru dans le passé, a reconnu publiquement l'échec complet du régime soviétique fondé par Lénine sans avoir la moindre nostalgie à l'égard du marxisme-léninisme.

Poutine a pourtant été membre du Parti communiste, lieutenant-colonel du KGB ; il est étrange que le PCC ait maudit Gorbatchev le traitant de traître, mais n'ose pas dire que Poutine est aussi un traître ; au contraire, Xi Jinping a ajouté qu'il serait flatté de lui ressembler. Poutine estime que la Russie a une expérience du communisme de plus de 74 ans⁹, que ce fut « un développement dans une impasse », ou une fausse route, que le marxisme-léninisme est agréable à entendre, mais qu'il n'est d'aucune utilité dans la pratique, car il tourne le dos aux "valeurs humaines universelles" ; il a dévié de la grande voie de la civilisation humaine, il a apporté à l'Union soviétique des catastrophes extrêmement sérieuses et le peuple a « payé le prix fort ». Bien que Poutine chérisse le passé et le rêve d'un pays puissant, voire même un peu dominateur, néanmoins, il estime que le marxisme-léninisme ne vaut pas un sou et que cette hérésie d'une ineptie sans fondement qui fait le malheur des gens, a déjà été mise à la poubelle de l'histoire. Maintenant, s'il y a encore un Parti communiste en Russie, que des gens sortent le drapeau avec la faucille et le marteau et croient au marxisme, leur nombre est faible et ne cesse de diminuer ; et s'attendre à une résurgence du marxisme dans l'ex-Union soviétique et en Europe de l'Est, relève de vœux pieux.

L'effondrement de l'Union soviétique n'a pas été causé par un traître, mais parce que son propre système, obsolète, s'est effondré. Aux États-Unis, une centaine de Gorbatchev ne pourrait absolument pas ébranler le système. L'ancien secrétaire général du PCUS, accusé de révisionnisme par le PCC, Nikita Khrouchtchev, fit en 1959 une visite aux États-Unis pour participer aux "Entretiens de Camp David"¹⁰, non pas pour se rendre, mais pour déclarer fièrement : « Je viens pour vous enterrer ». Il a mis en avant la "compétition pacifique", pour que ce qui est "avancé" remplace ce qui est "dépassé". Le résultat est maintenant visible, les États-Unis "ont emporté la victoire sans livrer bataille"¹¹. Le communisme marxiste, réfuté par la pratique, se révèle être un échec complet. Le fait objectif que le drapeau rouge est à terre, est reconnu depuis longtemps dans tous les pays de l'ex-Union soviétique, de l'Europe de l'Est et de l'Orient comme de l'Occident et c'est une réalité incontestable. Le marxisme-léninisme en Chine a été donné en cadeau par le peuple soviétique, et maintenant le "grand

⁹ De 1917 à 1991.

¹⁰ « Camp David » est le lieu de villégiature officiel du président des États-Unis, situé dans une région montagneuse du Maryland, à moins de 100 km de Washington, D.C. ; il sert de cadre à des discussions diplomatiques internationales, Le Président Eisenhower y invita le Secrétaire général du PCUS, Nikita Khrouchtchev en septembre 1959, au terme d'un voyage de deux semaines aux États-Unis.

¹¹ Paraphrase d'une célèbre ligne de *l'Art de la guerre* de Sunzi.

frère" fondateur s'est effondré, il a changé de drapeau et a reconnu sa défaite complète, cependant le PCC établi sur le modèle soviétique, non seulement ne reconnaît pas qu'il est à terre, mais au contraire la résistance acharnée qu'il qualifie de « progressiste » revient à se tromper lui-même et à tromper les autres.

Dans le monde d'aujourd'hui des pays lèvent obstinément le drapeau du marxisme-léninisme ; outre la Chine il en est ainsi de la Corée du Nord, de Cuba, du Vietnam etc. Or tous ces pays qui sont fondés sur une idéologie, sont des pays qui ne reconnaissent ni la liberté de pensée ni l'harmonie de la politique et de la religion, et sont pour la plupart des dictatures rétrogrades. Le régime de la Corée du Nord du clan Kim en est un exemple vivant, qui a déjà abondamment montré son obsolescence. Il suffit de mettre un terme au nihilisme historique et de méditer sur l'histoire avec objectivité et impartialité, pour avoir à faire face à la réalité de l'échec des cent années du mouvement communiste dont Vladimir Poutine a parlé. La "Révolution d'Octobre" russe n'a pas encore ouvert une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité, son système de propriété collective auquel s'ajoute un mode de gouvernement bureaucratique par des cadres du Parti, est un modèle obsolète. "Prendre la voie de la Russie", c'est se tromper de route, c'est entrer dans une "impasse".

La voie du marxisme-léninisme ne mène nulle part, mais la Réforme en Chine continue pourtant à porter la marque du marxisme-léninisme. Je pense que "c'est tenir un discours et faire autre chose en sous-main", c'est tromper son monde sur la marchandise. Les mots ne sont pas exacts et les propos embarrassés ; le résultat s'appelle mensonges, mots creux, clichés et verbiage. La Chine d'aujourd'hui est un pays en décadence, la crise le cerne de toutes parts. Quelle route prendre ? Les autorités sont perdues, tout le monde doit encore réfléchir un peu plus.

3. L'idéologie grandiloquente a un caractère extrêmement sournois

Le système soviétique était un système fermé et arriéré, mais toutefois en se vantant d'être "avancé" et d'avoir à remplacer le capitalisme, il révélait une grande force de séduction et de tromperie, dont le peuple chinois a souffert. L'effondrement d'une Union soviétique sauvage et arriérée fut un progrès historique ! Aujourd'hui les pays d'origine du marxisme-léninisme, l'Allemagne, la Russie, n'y croient plus ; seules la Chine, la Corée, etc. persévèrent ; cela ne signifie pas que le peuple chinois est intelligent et "avancé", mais plutôt qu'il est stupide et "retardé", ou plus précisément qu'il ne peut pas faire autrement. La Chine, la Corée, l'ex-Union soviétique et l'Europe de l'Est ont été fondées sur le dogme du marxisme et sur la base d'une propagande contraignante durable et muselant toute opposition, jusqu'à en arriver au culte de la personnalité à grande échelle, qui faisait du marxisme-léninisme une religion rendant le peuple stupide.

Cependant, la "vérité" du marxisme-léninisme, après tout, a été réfutée par la pratique d'une centaine d'années, si on avait continué sur la même ligne, des gens seraient morts de faim et nous n'aurions pas eu des dirigeants du Parti communiste pleins de sagesse ; mieux vaut changer l'ensemble, "clignoter à gauche pour tourner à droite" et, en substance, il y a déjà longtemps que l'on tourne le dos au marxisme-léninisme.

La théorie marxiste, Marx et Engels eux-mêmes dans leur *Manifeste du Parti communiste* la résumaient en une phrase, en parlant d'« élimination de la propriété privée. » La mise en commun des moyens, cela signifie la propriété collective, autrement, on ne l'appellerait pas Parti communiste. Sa vocation est d'exproprier les exploités par la lutte des classes et d'établir ce qu'on appelle le paradis sur terre de la propriété collective sans exploitation de l'homme par l'homme. Bien que l'expression « l'association d'hommes libres » figure dans le *Manifeste du Parti communiste*, elle est soumise à la condition préalable de la propriété commune sans exploitation de l'homme par l'homme. L'objectif de Marx était la libération de tout le genre humain, il appelle les prolétaires de tous les pays à s'unir ! Il préconise une révolution mondiale, alors que ce qu'on appelle "la construction (du socialisme) dans un seul pays", "les caractéristiques d'un seul pays", ce n'est pas le marxisme¹². Le marxisme a au moins deux objectifs : d'abord, l'élimination de la propriété privée, puis celui de faire la révolution mondiale, le but ultime étant d'établir le communisme dans le monde entier. Le léninisme a annoncé que l'impérialisme est le stade suprême du capitalisme, qu'il est en train d'agoniser, qu'il ne faut pas avoir de scrupules à utiliser comme moyens la violence et la dictature, ce qui signifie qu'il fallait établir une Union soviétique socialiste et mettre en place le Komintern¹³ pour "exporter la révolution" partout. Le mouvement communiste a embrasé une bonne partie monde ; il y a eu une dizaine d'années de splendeur, un camp socialiste monolithique comme un morceau de fer, a été établi sur le continent euro-asiatique, qui s'opposait au camp capitaliste occidental "moribond" mené par les Etats-unis ; Mao Zedong disait « le vent d'Est l'emporte sur le vent d'Ouest. »

Le début des cent premières années du mouvement communiste fut consacré à deux objectifs du marxisme, à savoir l'élimination de la propriété privée et l'engagement à faire la révolution mondiale, mais un revers important apparut dans les années 1980-1990.

Comme nous le savons tous, Lénine et Staline avaient pratiqué dans « le premier Etat socialiste », l'Union soviétique, l'économie planifiée, l'élimination des koulaks pour collectiviser les villages, et la construction d'entreprises publiques gigantesques, tout ceci étant "l'élimination de la propriété privée". Leurs émules après eux, Mao Zedong, Kim Il Sung,

¹² A une époque où l'Union soviétique avait de nombreux ennemis à ses frontières, et afin de la consolider, Staline (1878-1953) avança la thèse de « la construction du socialisme dans un seul pays » ; cette thèse fut vivement critiquée par Léon Trotski (1879-1940).

¹³ Komintern, est l'abréviation du terme russe signifiant Internationale communiste. Elle est aussi connue sous le nom de Troisième internationale. Elle est née de la scission de la Deuxième internationale en 1919 et regroupe les partis communistes partisans nouveau régime soviétique. Elle sera dissoute par Staline en 1943.

Pol Pot¹⁴, etc., ne se sont pas souciés de la vie des gens pour "briser l'égoïsme et établir le collectif", "faire l'économie sous un mode idéologique" ; le résultat fut un considérable "désastre humain". L'Union soviétique et l'Europe de l'Est après avoir changé de politique, ont rétabli intégralement le système de propriété privée ; si la Réforme chinoise se limita dans un premier temps à de tout petits pas idéologiques, elle devint, dès qu'elle invita les gens à briser le "système du grand bol de fer"¹⁵, une entreprise de dislocation des sociétés monopolistiques d'Etat du type soviétique afin de pratiquer une économie de marché à l'occidentale, d'attirer les investissements étrangers dans des entreprises à capitaux étrangers et des "zones économiques spéciales" et d'adhérer d'eux-mêmes à l'OMC, etc. En fait c'était « briser le collectif et établir l'égoïsme », c'était abandonner le marxisme-léninisme et revenir à la " grande Voie de la civilisation de l'humanité ".

En outre, nous savons tous que Marx a dirigé la Première Internationale, Engels la Deuxième internationale, Lénine et Staline la Troisième internationale, que Trotsky, quoiqu'exilé, dirigea une Quatrième internationale, et tous dans le but de mettre en œuvre la révolution prolétarienne mondiale. Mao Zedong ne voulait pas seulement être le "sauveur" du peuple chinois, mais aussi devenir le « soleil rouge dans le cœur des peuples du monde ». Quoique la Chine fût très pauvre, Mao voulut cacher cette situation en fournissant une assistance en Asie, en Afrique et en Amérique latine, une assistance à la Corée du Nord et au Vietnam dans leur lutte contre l'impérialisme américain : tout cela était ne pas oublier la mission donnée par Marx de « libérer l'humanité tout entière » et de faire la révolution mondiale. L'année 1991 fut marquée par la chute de l'Union soviétique et la dislocation en série de tout le socialisme. L'Africain Mugabe vint à Pékin pour "être maintenu en selle", mais Deng Xiaoping donna le mot d'ordre : « pas d'initiative, pas de drapeau, profil bas », son but réel était d'abandonner la mission de la révolution mondiale. La garde de Chen Ping¹⁶ qui faisait la guérilla dans les montagnes de Malaisie, n'obtenant plus d'assistance de la part du PCC, n'eut qu'à remettre ses armes et se rendre. Le PCC n'osa pas mettre en place une Cinquième internationale pour prendre la tête du mouvement communiste international ; à huis clos il pratiquait "le socialisme avec des caractéristiques chinoises", ce qui revenait à reconnaître que le mouvement communiste international avait échoué.

Pour cacher leurs propres évolutions, le PCC a aussi « été de l'avant » en « développant » le marxisme-léninisme, en camouflant la vérité sous des faussetés, mais il n'y avait aucune innovation, la théorie semblait pâle et atone. Le marxisme-léninisme, c'est la théorie de la révolution mondiale ; le "socialisme aux caractéristiques chinoises" qui ne se préoccupe que de soi et non des pays étrangers, indépendamment des autres pays, ne peut plus être le marxisme-léninisme, ou bien il se réduit à un oxymore. Et selon leur logique, la bonne centaine de pays à travers le monde présentera une bonne centaine de caractéristiques, et qu'est-ce qu'il adviendra de la fraternité universelle ? Le marxisme avait été qualifié de vérité

¹⁴ Pol Pot (1925-1998), dirigeant politique et militaire des Khmers rouges, mouvement révolutionnaire cambodgien ; il fut premier ministre de 1976 à 1979.

¹⁵ C'est-à-dire d'une rémunération égale des ouvriers sans tenir compte du travail effectué.

¹⁶ Chen Ping (1924-2013), chef du Parti communiste malais.

universelle « pouvant s'adapter à tous les Etats » ; en théorie, ce n'est pas dans un seul pays qu'il peut arriver, ce n'était pas un "brevet" chinois, parce qu'il n'existe pas en Chine "de spécificités", pas plus qu'il n'y a en Corée du Nord une idéologie spécifique du « Juche¹⁷ ». Les « trois représentations¹⁸ », la « société harmonieuse¹⁹ » sont des idées très intéressantes, mais c'est essentiellement la copie des « trois paisibles et des deux entiers²⁰ » de Khrouchtchev, intrinsèquement opposés à la lutte de classe et antimarxistes, et qu'on ne cherchait pas à décrire d'une manière précise.

Le plus lamentable était le "stade primaire du socialisme". Tout le monde sait que le *Manifeste du Parti communiste* de Marx disait qu' « après le renversement du capitalisme serait établi le communisme, le capitalisme s'effondrerait mais ne mourrait pas, que le communisme serait encore loin et ce n'est qu'alors qu'il y aurait une "transition" temporaire au socialisme. Le socialisme était le premier étage du "stade primaire" du communisme, et maintenant nous sommes arrivés à la première étape du "stade primaire". Quelle innovation théorique apporte cette expression ? Tout simplement elle déclare que le communisme ne peut pas se réaliser !

Il y a longtemps que la Chine communiste ne parle plus de l'objectif du communisme, il a été remplacé par des objectifs plus réalistes tels que les "quatre modernisations"²¹, le « rêve chinois »²², l'"objectif des deux centenaires", etc. Ces nouvelles expressions auraient dû avoir plus de force. Pourtant, quand ces objectifs seront atteints, quand la Chine dépassera les Etats-Unis comme la plus grande économie du monde, on peut se demander s'il sera encore nécessaire de faire appel au "stade primaire" pour tromper les gens ? Va-t-on entrer dans la "phase intermédiaire" du socialisme ? Et quand atteindra-t-on le "stade avancé" ? A ce moment est-ce qu'on aura encore une économie de marché ? Ou bien est-ce qu'on aura supprimé, comme disait Marx, la relation entre la marchandise et la monnaie ? Après avoir réalisé le "rêve chinois" des "quatre modernisations", le communisme sera-t-il plus proche ou plus éloigné ? Et quand cessera-t-on d'arborer un "profil bas" et appellera-t-on « le prolétariat du monde à s'unir » pour aller « renverser par la violence tout le système capitaliste existant » ?

¹⁷ Doctrine développée par le premier président de la Corée du Nord, Kim Il-sung (1912-1994), mettant notamment l'accent sur les principes d'indépendance politique, d'autosuffisance économique et d'autonomie militaire.

¹⁸ Les « trois représentations » renvoient à trois exigences vis-à-vis du PCC, à savoir : il doit toujours représenter les besoins de développement des forces productives chinoises avancées, la progression en avant de la culture chinoise avancée et les intérêts fondamentaux.

¹⁹ La « société harmonieuse » ou plus exactement la « société harmonieuse socialiste » est un slogan politique adopté en 2004 au cours de la 4^e session plénière du 16^e Congrès du PCC.

²⁰ Les « trois paisibles et deux entiers » désignent un ensemble de slogans politiques de l'URSS : la transition pacifique, la coexistence pacifique, la compétition pacifique, d'une part, et un Etat du peuple entier et un Parti du peuple entier, d'autre part.

²¹ Les « quatre modernisations » (四个现代化) désignent les modernisations de l'industrie, de l'agriculture, de la défense nationale et des sciences et techniques.

²² Le « rêve chinois » (中国梦) est un slogan politique lancé par Xi Jinping en 2012 au cours du 18^e Congrès du PCC, et qui l'a défini en ces termes : « réaliser la grandiose renaissance de la nation chinoise, est le grand rêve de la nation chinoise depuis 1840 » (date de la Première guerre de l'opium).

Si vous ne pensez tout simplement plus à "éliminer la propriété privée", ni à faire la révolution mondiale, pourquoi tenez-vous à vous dire marxistes ?

Ces problèmes, il n'y a personne pour y répondre !

Mao Zedong a dit : « Dix mille ans, c'est trop long ! Ne perdons pas une minute ! » et Deng Xiaoping que « "la théorie du stade primaire" ne devait pas vaciller pendant cent ans ! », ce qui n'est pas crédible. En fait, ces deux « marxistes » qui ont lutté pour la cause communiste jusqu'à leur mort ont bien compris en leur tréfonds que le marxisme est mort, que le communisme ne peut pas passer dans les faits ! La théorie du "stade primaire" de Deng et celle de la "révolution continue sous la dictature" de Mao sont fondamentalement identiques ; elles reconnaissent l'une et l'autre que, pendant une durée que nous ne pouvons pas connaître, le communisme ne peut pas se réaliser, mais ils ne veulent pas plus reconnaître la défaite : il faut changer les plans et poursuivre les efforts, en fait, cela montre encore la faillite du marxisme-léninisme. Et l'idéologie grandiloquente qui a été réfutée par la pratique, exige encore de grands efforts pour qu'on continue à la tricoter, et ce ne peut être que tromperie ! En réalité, la Chine pourrait très bien ne plus parler de l'abscons socialisme marxiste-communiste, etc. Il suffirait de parler du "rêve chinois" des "quatre modernisations" bien réelles, c'est exactement ce que Hu Shi²³ a dit le 4 mai 1919 : « un peu moins de –ismes, beaucoup plus d'étude de ces questions ».

A l'époque de l'apogée de la Révolution culturelle et alors que l'Union soviétique semblait être forte et puissante, les plus hauts dirigeants des deux pays étaient parfaitement conscients de l'échec du mouvement communiste international et de la faillite du marxisme-léninisme. Dans les années 1960 et 1970, le PCC avait mené un débat idéologique intense avec le parti communiste soviétique, et avait levé plus haut que quiconque la bannière du marxisme-léninisme, ravi le leadership du mouvement communiste international, publié un document antirévionniste - les *Neuf commentaires* - Lin Biao²⁴ avait vanté « la pensée de Mao Zedong comme sommet du développement du marxisme ». Le révisionnisme soviétique ne donnait pas pour autant de signes de faiblesse et il se présentait lui-même comme le seul marxisme-léninisme orthodoxe. Mais le secrétaire général du PCUS de l'époque, Léonid Brejnev²⁵, avait chez lui dit la vérité à son petit frère : « Quel communisme ? Tous trompent les gens, ce ne sont que paroles creuses ». Puis, le chef du PCC Mao Zedong dit en 1972, au président américain Richard Nixon en visite en Chine, que les slogans sur les grandes bannières rouges de Pékin étaient des "tirs à blanc", qu'il ne fallait pas les prendre pour vrais. En 1989 le Secrétaire général de l'Union soviétique, Mikhaïl Gorbatchev vint en visite en Chine ; lors de sa rencontre avec Deng Xiaoping, il déclara franchement que lorsque l'Union soviétique et la Chine se sont affrontés verbalement, « les deux parties ont dit pas mal de mots

²³ Hu Shi (1891-1962), homme de lettres chinois ; il fut ambassadeur de la République de Chine aux Etats-Unis.

²⁴ Lin Biao (1907-1971), général et homme politique chinois, présenté pendant la Révolution culturelle (1966-1975) comme le « plus proche compagnon d'armes du Président Mao » et mort dans un accident d'avion en Mongolie dans des circonstances qui restent obscures.

²⁵ Léonid Brejnev (1906-1982), secrétaire général du PCUS de 1964 à 1982.

creux.» Ce qui était appelé "mots creux" était l'idéologie du marxisme-léninisme grandiloquent suspendue dans les nuages, ce jargon des fonctionnaires qui était devenu familier à nos oreilles mais tout à fait impraticable, tels les slogans « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous! » ou « A bas ... ». En fait il ne peut pas y avoir d'union, et ce n'est pas en criant qu'on la fait, et tout cela se réduit à « berner les gens».

Comme les chefs suprêmes du PCC et PCUS ont déjà reconnu en privé que l'idéologie grandiloquente est "vide", alors nous pouvons entièrement croire la "vérité" que Poutine a proclamée : le rideau de la révolution mondiale communiste est déjà tombé depuis longtemps, le marxisme-léninisme est en faillite ! C'est là une histoire et une réalité amères que nous ne pouvons pas ne pas reconnaître et que nous devons regarder en face !

4. Ne pas entraîner le milliard trois cent millions de Chinois à devenir les victimes du communisme marxiste-léniniste.

La dure réalité de la faillite du marxisme et de l'échec de la Révolution communiste n'est pas acceptable par beaucoup de gens, aussi ils font leur une théorie dite « marée basse, marée haute » : ils prédisent qu'une "marée haute" du mouvement communiste international arrivera certainement ; ce n'est là qu'une victoire à la Ah Q²⁶, ce sont des propos qui égarent. Les peuples de l'ex-Union soviétique et de l'Europe de l'Est qui en ont été libérés n'y retourneront jamais ; en adhérant à l'OMC (Organisation mondiale du commerce), la Chine parle de coopération capital-travail et s'est déjà écartée de la voie du mouvement communiste ; les pays industrialisés que sont l'Europe, les Etats-Unis et le Japon, même s'ils connaissent de temps en temps des problèmes économiques et sociaux, disposent d'un mécanisme d'autorégulation dont l'efficacité est remarquable ; chez eux qui croit encore que se produira vraiment la nouvelle vague révolutionnaire prolétarienne que Marx attendait ? Cette "loi objective" que le socialisme finira par remplacer le capitalisme, n'est plus objective depuis longtemps, elle est déjà réfutée dans les faits historiques !

Certaines personnes voient que la phrase « seul le socialisme peut sauver la Chine » ne marche plus, que la "théorie des chats" ²⁷ ou celle de « tâter le fond du fleuve²⁸ » de Deng Xiaoping ont été d'une efficacité remarquable, et alors « ce qui peut sauver la Chine est le socialisme » devient de l'utilitarisme. Mais les intégristes irréductibles n'admettent toujours pas leur défaite ; quand l'économie de marché de la Chine améliore la puissance nationale, il y a immédiatement des gens qui ne laissent pas passer l'occasion de mettre en avant "la théorie du modèle chinois", s'ingénient à souligner : « Il n'y a que la Chine qui peut sauver le socialisme ». C'est perdre la tête et se surestimer, cela revient à dire que la Chine qui était

²⁶ Héros d'une nouvelle de Lu Xun (1881-1936), « La véritable histoire d'Ah Q », où ce dernier transforme tous ses échecs en victoires morales.

²⁷ Deng Xiaoping aurait dit : « peu importe que le chat soit noir ou blanc, l'important est qu'il attrape les souris », s'écartant ainsi de l'idéal maoïste de former des spécialistes « rouges et experts ».

²⁸ Deng Xiaoping a invité les Chinois à « traverser le fleuve en tâtant son lit avec les pieds ».

encore dans la "phase initiale" se trouve maintenant dans la "phase avancée" ; il est annoncé qu'un pays a construit le communisme, laissant l'Europe et les Etats-Unis indifférents, et on ne dit pas non plus que le capitalisme a vaincu le socialisme. Que la Chine adhère fermement au marxisme-léninisme, ne saurait gêner la situation mondiale, d'autant plus que vrai et faux sont entremêlés, que les paroles ne sont pas suivies d'action, que s'attarder encore sur les "-isme" n'a déjà plus aucun sens.

Mais la faillite du marxisme léninisme ne signifie pas que le socialisme n'a aucune valeur : le socialisme demande l'équité, il existe sous toutes sortes de formes dans le monde et, avant Marx, il y avait un mouvement socialiste. Les partis sociaux-démocrates européens sont à ce jour encore très actifs et arrivés au pouvoir, ils ne font pas l'éloge de la dictature violente révolutionnaire marxiste-léniniste, et cohabitent avec le capitalisme. Ainsi le Parti travailliste britannique préconise le socialisme, les conservateurs prônent le capitalisme, et les deux partis sont portés alternativement au pouvoir ; les « vestiges féodaux » que sont la Reine, la noblesse, etc., non seulement existent encore mais ils jouent encore un rôle. Socialisme, capitalisme, féodalisme, les trois coexistent en harmonie au Royaume-Uni, s'acceptant les uns les autres, il n'est pas nécessaire qu'une classe en renverse une autre. On ne s'engage pas dans la lutte de classes, mais on travaille à la réconciliation entre les classes, tout en éliminant les "trois différences"²⁹. Le Général Wang Zhen³⁰ vit en Grande-Bretagne son harmonie sociale, sa prospérité, et sa peur du communisme. Et on a dit que : «seul le socialisme démocratique peut sauver la Chine. » Si "le socialisme aux caractéristiques chinoises" imitait le Parti travailliste et le Parti social-démocrate, si on se débarrassait du marxisme-léninisme, et absorbait un peu de la bienveillance confucéenne pour lui donner une coloration chinoise, cette sorte de socialisme ne manquerait pas d'être une alternative intéressante.

Le marxisme-léninisme n'est pas vraiment représentatif du socialisme ; qu'il mène la Chine n'est pas le résultat de la recherche de Chinois, mais à l'époque de l' "exportation de la révolution" par l'Union soviétique, Liang Qichao³¹ avait clairement indiqué que l'Union soviétique se servait du marxisme comme d'une idole trompeuse, afin de pénétrer et envahir la Chine. Le marxisme-léninisme à la soviétique a pu facilement soumettre la Chine, non pas parce que les Chinois sont intelligents mais en raison de leur ignorance généralisée ; c'est dans le contexte général de l'introduction en Orient de savoirs occidentaux, un détour que les Chinois ont parcouru en apprenant aveuglément auprès des Russes, que nous avons été conduits à être gravement trompés par les Soviétiques et à subir de grandes pertes. Aujourd'hui, l'Union soviétique s'est effondrée, la Russie a changé d'idées et de drapeau ! Le marxisme a été qualifié par Poutine d'impasse, le peuple chinois peut-il avoir fait une erreur et être le seul à ne pas la reconnaître ? Face à la dure réalité de l'échec du mouvement

²⁹ Les "trois grandes différences" sont celles entre ouvriers et paysans, entre villes et campagnes, entre travail manuel et travail intellectuel.

³⁰ Wang Zhen (1908-1993), général de l'armée chinoise. A la fin des années 1970, il visita la Grande-Bretagne et la Suède et porta un jugement très positif sur le niveau de vie, la justice, la sécurité sociale ; il soutint Deng Xiaoping dans son projet de Réforme.

³¹ Liang Qichao (1873-1929), homme de lettres, journaliste, penseur et réformiste chinois de la dynastie Qing.

communiste international et la faillite du marxisme-léninisme, la Chine lève encore le drapeau brisé du marxisme-léninisme, combien de temps pourra-t-elle continuer ? Où va la Chine ? Les mensonges et les mots creux ne la sauveront pas ! "Clignoter à gauche pour tourner à droite" ne vaut pas "être sincère et propager la vérité". La Chine peut tout à fait, comme les Russes changer de drapeau et revenir à la "grande route de la civilisation humaine", et ce n'est certainement pas ce qu'on appelle "prendre une mauvaise voie".

La Réforme a besoin de nouvelles idées et doit s'adapter à son temps. Ouvrir grand les yeux pour regarder le monde d'aujourd'hui et finalement qui contrôle la situation mondiale ? Les hautes technologies récentes (télévision, ordinateurs, réseaux interactifs, téléphones portables), sont toutes des innovations de l'Amérique capitaliste "moribonde", et elles profitent à toute l'humanité. Quelles innovations technologiques l'humanité doit-elle à l'Union soviétique socialiste ? Ne parlons pas de la Chine arriérée. Marx et Lénine n'ont absolument pas prévu que l'humanité entrerait dans l'"ère de l'information". Ce que symbolisent "la faucille et le marteau" du drapeau du Parti communiste, appartient à des temps révolus. Demandons-nous combien il y a encore, dans l'Europe, l'Amérique et le Japon d'aujourd'hui, de paysans à se servir des faucilles du Moyen-âge ? Combien d'ouvriers se servent encore de marteaux ? Ces hommes qui manient la faucille ou le marteau sont-ils finalement "avancés" ou "rétrogrades" ? Peuvent-ils représenter l'orientation future du développement de l'humanité ? Aux États-Unis brandir "la faucille et le marteau" pour aller faire de la propagande auprès des ouvriers et paysans qui conduisent des moissonneuses-batteuses à commande numérique, amènerait les gens à se demander si on n'est pas en train de les duper.

Où vont les réformes de la Chine ? On entend dire "Ne prenez pas la vieille route, ne vous égarez pas », mais où se trouve la bonne route ? « Être soi-même certain de la Voie, de la théorie, des institutions »³², quand on lève encore l'obsolète drapeau à la faucille, peut-on en être certain ? Adhérer au marxisme-léninisme sans oser "supprimer la propriété privée", ni s'engager dans la révolution mondiale, tout au contraire "clignoter à gauche pour tourner à droite", quel avenir pouvons-nous en attendre ? Le "socialisme aux caractéristiques chinoises" n'est pas débarrassé du marxisme-léninisme-maoïsme, autant dire des mensonges et mots creux, même les hauts dirigeants n'y échappent pas. C'est précisément le point où bloque la Réforme de la Chine d'aujourd'hui ! Si l'on ne s'attaque pas au blocage idéologique, la Réforme chinoise aura du mal à réussir.

Les forces anti-Réforme conservent leurs avantages acquis, leurs champions sont ceux qui manipulent l'idéologie, afin de forcer les personnes au pouvoir à leur obéir. La force nationale de la Chine vient de s'accroître, les jusqu'au-boutistes sont pressés d'abandonner un "profil bas", pour pouvoir profiter de la prochaine "marée haute" du mouvement communiste international. Par populisme et nationalisme, ils se font les avocats d'une déclaration de guerre "sabre au clair", disent se focaliser sur la construction économique en temps de paix et mener la lutte des classes en temps de guerre. Cette sorte de "socialisme spécifique" ne peut

³² Formule apparue dans le rapport du 18^e Congrès du Parti communiste chinois.

être qu'un "socialisme d'Etat" fasciste. Et c'est le combat désespéré d'une bête blessée à mort et qui ne veut pas admettre la défaite ; il ne pourra pas changer la face du monde, et ne fera que nuire à la Chine dans une sorte de suicide ; ce n'est pas une attitude responsable devant le pays et le peuple, « il n'y a pas d'issue » ! Le parti au pouvoir ne peut pas regarder seulement ses propres intérêts immédiats, il devrait être hautement responsable devant l'histoire, il ne faut surtout pas entraîner le milliard 300 millions de Chinois au sacrifice collectif pour un marxisme-léninisme qui est déjà en ruines. Les gouvernements qui ont mené la Réforme doivent garder la tête claire, se faire une idée précise et réaliste de la situation, la regarder en face et reconnaître avec sagesse et courage le fait objectif incontestable qu'est l'échec du mouvement communiste international et la faillite du marxisme-léninisme ; il faut prendre fermement congé du marxisme-léninisme et accueillir à bras ouverts une nouvelle époque. "Du chat blanc et du chat noir, le bon chat est celui qui attrape les souris". Le communisme ne peut pas se réaliser, il ne peut même pas passer du "stade primaire" au "stade médian". Mieux vaut être pragmatique, réaliser le "rêve chinois" des "quatre modernisations" et y travailler dur. Comme il n'y a aucune différence entre le "rêve chinois" et le "rêve américain", il n'y a aucune nécessité à gaspiller de la salive à propos d'"ismes" ou de bannières, il faut courageusement, avec un esprit pragmatique, dénouer ce nœud idéologique.
